

## NTIC/Réseaux sociaux

## Quand les fake news dictent la loi !

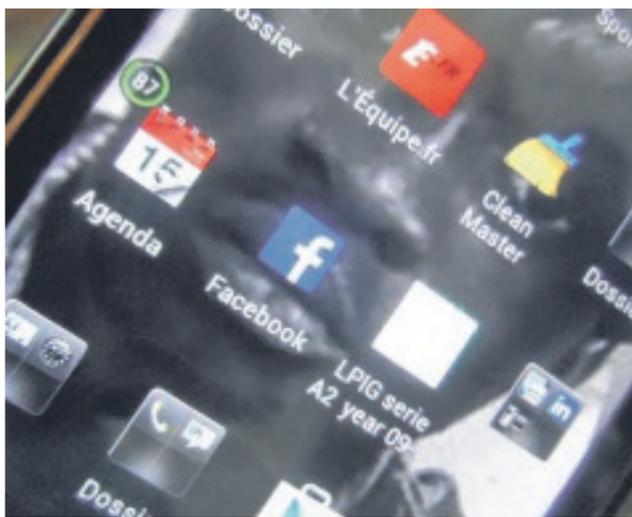
Y.F.I  
Libreville/Gabon

**Les réseaux sociaux, sous nos yeux, donnent désormais le tournis car, devenus des relais incontournables de fake news. En atteste la dernière fausse annonce du ministère de l'Emploi.**

**DEPUIS** quelques jours, une annonce virale fait état d'une coquette somme de 960 000 Fcfa à retirer pour tout travailleur en activité de 1990 à 2019 au Gabon. De quoi faire sourire de

nombreux Gabonais en pareil temps de crise.

Trop beau pour être vrai ! D'où le démenti du ministère de l'Emploi, de la Jeunesse, de la Formation professionnelle, de l'Insertion et de la Réinsertion. La prétendue annonce n'est ni plus ni moins qu'un fake-news. Le 25 février dernier, le Lieutenant-colonel, par ailleurs patron des services des Renseignements, Frédéric Bongo, a été lui aussi sous les feux des projecteurs. La toile a largement relayé son interdiction d'accès à la présidence de la République.



**Il faut faire montre de discernement et de lucidité, car tout passe sur les réseaux sociaux**

Là également, il s'est agi d'une histoire montée de toutes pièces.

Quelques mois auparavant, la directrice de la Caisse nationale de sécurité sociale, (CNSS), Dr Nicole Assélé a, en croire les internautes, été arrêtée en France avec pas moins de 3 milliards de francs, lors des obsèques du père de la première dame, Sylvia Bongo Ondimba. Seul hic, cette dernière a présidé, au lendemain de la rumeur, une cérémonie de l'association Mille et une à Libreville....

**\*Activisme** Si jusque-là,

les fake news étaient l'apanage du champ politique, ces fausses histoires investissent désormais tous les autres pans de la société. Dans la même foulée, de fausses annonces d'emplois sont légion sur internet. C'est dire qu'il faut faire montre de discernement et de lucidité, car tout passe sur les réseaux sociaux. Il est donc impérieux qu'une réflexion inhérente au contrôle des réseaux sociaux soit menée par les pouvoirs publics, vu qu'ils font désormais partie intégrante de la vie.

## Exposition/Fabienne Greco et Yolanda'Diva

## Les deux femmes illuminent Leet Dorian hôtel

E. NDONG-ASSEKO  
Libreville/Gabon

**Les amateurs de belles toiles, comme de beaux vêtements stylés, ne seront pas déçus devant l'étendue des œuvres exposées.**

**FOISONNEMENT** de couleurs, de finesse et de talents à Leet Dorian Hôtel (en aval de la salle du Komo) où exposent depuis hier deux dames à la notoriété établie dans leurs domaines : Fabienne Greco (artiste-peintre et afro-styliste) installée à Libreville, et Yolanda'Diva (couturière béninoise venue de Cotonou). Leurs œuvres se côtoient dans un agencement harmonisé, qui met en valeur la richesse de leur inspiration artistique. Yolanda'Diva, qui expose



**Les deux artistes (Yolanda'Diva à gauche et Fabienne Greco en chapeau, avec leur sponsor, robe rouge) et un client.**

pour la première fois à Libreville, est férue de belles tenues de femmes (travailleuses, dynamiques, etc.), où elle s'est

spécialisée dans la soie. Sur son aile trônent de beaux vêtements (prêt-à-porter) pour dames, faits avec de tissus précieux,



**Une vue partielle des objets exposés.**

notamment en wax tracé. De jolis ensembles pour des cérémonies diverses créés sous le label "Wooman", qu'elle vient de présenter à Abidjan (Côte d'Ivoire), Dakar (Sénégal) et Lumumbashi (RDC), où ils auraient eu un très bon comportement, aguichant la clientèle.

Fabienne Greco, qui présente, elle aussi, pour la première fois à Libreville la marque *sportwear ethnique*, appelée *Reddim* (qu'elle réalise avec un jeune créateur local, en collaboration avec la Galerie Greco) expose ses productions artistiques originales dans leur

conception (bracelets, parapluies, corsages, chapeaux, robes, foulards, pochettes en journal l'Union recyclé, tee-shirts...) et de magnifiques tableaux sortis de ses ateliers du quartier Louis (2e impasse après le VIP, à la statue Raponda Walker).

Seule peintre à se singulariser grâce à sa technique de "peindre avec la résine", elle se réjouit de sa trouvaille : "Je suis le seul peintre en Afrique à peindre des tableaux avec de la résine de bois", confie-t-elle. Ce qui donne un résultat fort rayonnant à ses toiles.

L'exposition qui prend fin le 4 juin ne manquera pas, par la qualité de ses œuvres, d'attirer beaucoup de monde friand de tableaux et vêtements de bonne facture.

## Fête des Mères/Formation aux premiers secours

## Les mamans à l'école des premiers gestes

R.H.A  
Libreville/Gabon

**"IMAGINEZ** un instant qu'au restaurant, votre voisin de table s'étouffe ; qu'à la maison, votre neveu de 6 mois avale un jouet trop petit ; que dans la rue, un piéton se fasse renverser juste devant vous ; ou qu'un proche fasse un malaise, savez-vous comment réagir si cela arrive?". C'est par cette série de questions que la directrice de la Croix-Rouge gabonaise, Georgia Endama, a présenté la formation aux premiers secours/ premiers gestes. Sous le thème : "Maman: mon premier médecin/ La mère : citoyenne aux multiples métiers", ce cours au profit des mamans a été donné à l'occasion de la fête qui leur est dédiée,



**Esquisse de premiers gestes de secours en situation d'urgence qui constitue l'essentiel de cette formation.**

et qui a été célébrée dimanche, jour de lancement de ladite formation. À l'initiative du ministère de la Famille et de la Décennie de la femme, cet apprentissage vise à aider les mamans inscrites à faire face aux situations d'urgence quotidiennes, qui

ont parfois des impacts néfastes sur la santé humaine. Agir devant une situation d'urgence exige en effet une formation des populations à l'acquisition des gestes essentiels aux premiers secours, pouvant les emmener à sauver des vies et à induire une chaîne de

secours efficace lors de catastrophes.

Dès hier lundi, 150 mamans étaient au siège de la Croix-Rouge pour suivre les modules définis au préalable par les agents formateurs. Occasion pour l'autorité ministérielle, Estelle Ondo, de fixer le cap en indiquant que cette formation vient à point nommé : "Les risques et les dangers ne sont pas toujours prévisibles ; ils jalonent malheureusement notre vie quotidienne. Ils peuvent, quelquefois, avoir des issues dramatiques si les premiers gestes de secours idoines n'ont pas été effectués", a-t-elle indiqué. Au terme de cette école de premiers soins, les mamans auront des certificats qui attesteront de leurs connaissances en la matière.

